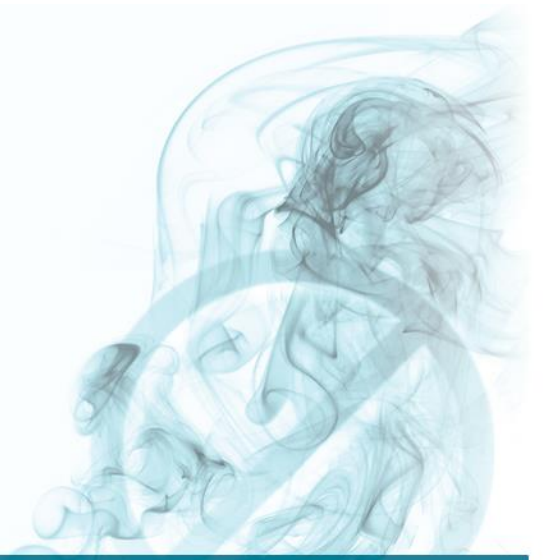


# Lutte contre le tabagisme



VEILLE SCIENTIFIQUE

Juin 2019, vol. 9, n° 1

## Dans ce numéro

Surveillance du tabagisme	1
Cigarette électronique	3

Dans cette veille, l'équipe de lutte contre le tabagisme sélectionne et résume les publications scientifiques récentes qu'elle juge les plus pertinentes au travail des acteurs du réseau de santé publique, œuvrant dans le domaine de la lutte contre le tabagisme.

## Surveillance du tabagisme

### Effets des politiques de lutte contre le tabagisme

#### Contexte

De manière similaire à ce que l'on observe au Québec, la prévalence de l'usage de la cigarette chez les adolescents a diminué de manière considérable en Corée du Sud au cours de la dernière décennie. Cette diminution, également observée dans la majorité des pays industrialisés, est susceptible d'être liée à une modification des normes sociales en matière de tabagisme entre les différentes générations d'adolescents.

#### Objectifs

Cette étude visait à identifier si les politiques d'interdiction de fumer dans les lieux publics et d'augmentation du prix des cigarettes ont eu un effet sur la prévalence de l'usage de la cigarette chez les adolescents coréens. Un autre objectif de l'étude était de déterminer si ces politiques avaient entraîné un effet de cohorte, à savoir que les adolescents appartenant à une même cohorte (en fonction de leur âge et de la période considérée) auraient massivement adopté un comportement similaire en matière d'usage de la cigarette.

Des données d'enquêtes transversales représentatives (2006 à 2017) ont été utilisées dans l'étude (échantillon total de 853 441 adolescents de 12 à 18 ans). Les modèles statistiques utilisés consistaient en une régression segmentée de séries chronologiques interrompues pour identifier des changements significatifs de la prévalence de l'usage de la cigarette, et un modèle, âge-période-cohorte, pour déterminer la présence d'effets de cohorte sur les tendances observées en matière de prévalence.

### Qu'est-ce qu'on y apprend?

- Après l'entrée en vigueur de l'interdiction de fumer dans les lieux publics (décembre 2011), une tendance à la baisse de la prévalence d'usage de la cigarette a été identifiée à la fois pour les garçons et pour les filles.
- Une diminution significative de la prévalence de l'usage de la cigarette a été détectée chez les filles, immédiatement après l'augmentation du prix des cigarettes (janvier 2015).
- Un effet de cohorte a été détecté, au sens où le risque de fumer la cigarette diminuait chaque année pour les garçons nés après 1998 et pour les filles nées après 1997.

Les résultats de l'étude soulignent clairement l'efficacité des politiques publiques visant à réduire l'usage du tabac, quant à prévenir l'initiation au tabagisme et à favoriser le renoncement au tabac chez les jeunes. Ils laissent également croire à une modification des normes sociales en matière de tabagisme chez les jeunes Coréens, ce qui pourrait également être le cas au Québec et dans le reste du Canada.

Une étude telle que celle réalisée par Kang et Cho s'avère très pertinente pour les acteurs de santé publique, car elle permet de lier l'introduction de politiques de lutte contre le tabagisme aux fluctuations de la prévalence de l'usage de la cigarette, chez une population donnée.

[Kang H, Cho S. Cohort effects of tobacco control policy: evidence to support a tobacco-free norm through smoke-free policy. \*Tob Control\* 2018; doi: 10.1136/tobaccocontrol-2018-054536.](#)

## Utilisation des produits du tabac chez les travailleurs de la construction

### Contexte

Chez nos voisins du sud, l'industrie de la construction affiche l'une des plus fortes augmentations parmi l'ensemble des secteurs d'emploi : avec une croissance annuelle projetée de près de 3 %, il est estimé que plus de 790 000 emplois seront créés d'ici 2024. Des recherches récentes ont cependant démontré que les employés de cette industrie étaient souvent en mauvaise santé et qu'ils ne bénéficiaient pas d'un accès aisé aux soins de santé. Bon nombre d'entre eux fument également la cigarette, surtout lorsque l'on compare avec les travailleurs des autres secteurs d'emploi.

### Objectifs

Cette étude américaine analyse les données du *National Health Interview Survey* (NHIS) 2014-2016 afin d'estimer la prévalence d'utilisation de divers produits du tabac parmi les travailleurs de l'industrie de la construction, de 18 ans et plus.

### Qu'est-ce qu'on y apprend?

- Durant la période de référence, soit de 2014 à 2016, environ 6 % des travailleurs américains évoluaient dans l'industrie de la construction, soit plus de 10 millions d'individus.
- L'utilisation quotidienne ou occasionnelle des produits du tabac était significativement plus importante chez les travailleurs de la construction (35 %), que pour l'ensemble des autres travailleurs d'âge adulte (22 %).
- Au niveau de l'utilisation actuelle, 24 % de ces travailleurs fumaient des cigarettes conventionnelles, 8 % utilisaient d'autres formes de tabac combustible, 8 % consommaient des produits de tabac sans-fumée et 8 % faisaient usage de deux produits ou plus; 4 % avaient recours à la cigarette électronique.

- L'utilisation de l'un ou l'autre des produits du tabac était plus élevée chez les hommes (35 %), chez ceux ne possédant pas un diplôme d'étude secondaire (37 %), chez les travailleurs ne possédant pas une couverture d'assurance maladie (39 %) et chez ceux évoluant dans la grande région du Midwest (40 %).
- L'utilisation des produits du tabac était plus importante parmi les travailleurs de la construction ayant un statut temporaire (38 %), chez ceux évoluant dans une entreprise de moins de 50 personnes (34 %), chez ceux rapportant un déséquilibre entre le travail et la famille (34 %), chez ceux vivant de l'insécurité par rapport à leur emploi (38 %), chez ceux évoluant dans un milieu qu'ils estimaient non sécuritaire (40 %), chez ceux travaillant dans un secteur en forte demande (35%), et finalement chez ceux n'ayant aucun soutien de la part de leur superviseur (43 %).
- 49 % des travailleurs de la construction ont rapporté avoir été exposés à la fumée de tabac dans leur environnement de travail, comparativement à 22 % des travailleurs évoluant au sein d'autres secteurs d'emploi.

Le bilan dressé par les auteurs illustre avec éloquence la propension des travailleurs de la construction à consommer des produits du tabac, comparativement aux travailleurs des autres secteurs d'emploi. Il nous permet également de relever une tendance intéressante et novatrice par rapport à l'étude de cette population. En effet, les auteurs montrent que le type de produit utilisé peut varier en fonction du métier accompli. Ainsi, les travailleurs évoluant sur des chantiers extérieurs sont plus portés à fumer des cigarettes conventionnelles, tandis que ceux accomplissant des tâches d'installation, de maintenance et de réparation ont plutôt tendance à utiliser la cigarette électronique ou une combinaison de produits. Plus de recherches seront nécessaires pour comprendre les motifs derrière la variabilité des modes d'utilisation selon des sous-catégories d'emploi, mais il s'agit d'une piste de réflexion des plus intéressantes, ouvrant la porte à la mise en place d'interventions de renoncement adaptées.

[Syamlal G, King BA, Mazurek JM. Tobacco product use among workers in the construction industry, United States, 2014-2016. \*Am J Ind Med\* 2018;61\(11\):939-951.](#)

## Cigarette électronique

### Comparaison des cigarettes électroniques avec nicotine et des produits de remplacement de la nicotine comme aides au renoncement au tabac

#### Contexte

La communauté scientifique se questionne sur l'efficacité de la cigarette électronique avec nicotine comme outil d'aide à l'arrêt tabagique, étant donné le peu d'études rigoureuses disponibles. Cette étude a été menée avec 886 adultes fumeurs ayant fait appel aux services gratuits de renoncement au tabac du Royaume-Uni entre mai 2015 et février 2018. Les fumeurs ont été assignés aléatoirement à :

- un groupe recevant un produit de remplacement de la nicotine de leur choix, seul ou en association, durant une période de trois mois (l'association de produits était encouragée, typiquement un timbre et un produit à courte durée d'action);
- un groupe recevant une trousse de départ de cigarette électronique de seconde génération et une bouteille d'e-liquide dont la concentration de nicotine était de 18 mg/ml, de même qu'une recommandation d'acheter l'e-liquide aromatisé de leur choix et de la concentration souhaitée.

Un soutien comportemental hebdomadaire en face à face a été offert aux fumeurs des deux groupes durant au moins 4 semaines. Les fumeurs ne devaient pas avoir une préférence marquée pour aucun des produits évalués ni en faire usage lors du recrutement à l'étude.

### Objectifs

- Comparer l'efficacité de la cigarette électronique avec nicotine et des produits de remplacement de la nicotine, quant à l'abstinence continue de tabac à 4, 26 et 52 semaines.
- Documenter l'observance aux traitements, les effets sur les symptômes de sevrage et les effets secondaires des deux types de produits.

### Qu'est-ce qu'on y apprend?

L'échantillon est composé principalement d'adultes âgés entre 33 et 53 ans, qui fumaient environ 15 cigarettes par jour. Aucune différence significative n'a été observée quant aux caractéristiques des deux groupes au début de l'étude: âge, genre, emploi, nombre quotidien de cigarettes, niveau de dépendance, usage antérieur de produits de remplacement de la nicotine ou de cigarette électronique. Quatre participants sur 10 étaient éligibles à recevoir une prescription de médicaments, ce qui témoigne d'un niveau socioéconomique défavorisé ou d'une mauvaise santé. Près de 80 % des participants ont complété le suivi à 52 semaines (78,7 %). Ceux qui n'ont pas été rejoints ou dont on n'a pas obtenu de mesure de monoxyde de carbone permettant de valider l'abstinence ont été considérés comme non-abstinents.

Voici les principaux résultats de cette étude :

- Le taux d'abstinence continue à 52 semaines est significativement plus élevé chez les fumeurs ayant fait usage de cigarette électronique que chez ceux ayant utilisé les produits de remplacement de la nicotine : 18 % versus 10 %.
- Parmi les fumeurs non abstinents, la proportion de ceux ayant réduit leur consommation de cigarettes de plus de la moitié est significativement plus grande dans le groupe ayant utilisé la cigarette électronique : 13 % versus 7 %.
- La cigarette électronique a été utilisée plus fréquemment et sur une plus longue période de temps que les produits de remplacement de la nicotine; chez les participants abstinents à 52 semaines, 80 % utilisaient encore la cigarette électronique à un an, versus 9 % pour les produits de remplacement de la nicotine.
- 88 % des participants assignés aux produits de remplacement de la nicotine ont utilisé une association de produits.
- Parmi les participants abstinents 4 semaines après leur date d'arrêt, ceux qui utilisaient la cigarette électronique ont ressenti des envies de fumer moins fortes, que ceux qui utilisaient les produits de remplacement de la nicotine.

Cette étude indique que les cigarettes électroniques sont plus efficaces que les produits de remplacement de la nicotine, lorsqu'elles sont administrées avec un soutien comportemental. Ceci est particulièrement remarquable, étant donné que l'utilisation des produits de remplacement de la nicotine a été guidée par des experts et que près de 90 % des participants assignés à ce groupe ont utilisé une association de produits. Les auteurs postulent que la plus grande efficacité de la cigarette électronique observée dans cette étude, comparativement aux études antérieures, pourrait être due au fait que des modèles de seconde génération ont été utilisés. Le soutien hebdomadaire en face à face offert à des fumeurs qui recherchaient de l'aide pour cesser de fumer pourrait aussi expliquer en partie les résultats obtenus. Selon ces chercheurs, le fait que la cigarette électronique soit encore utilisée à 52 semaines est préoccupant, étant donné que l'on ignore les effets à long terme de son utilisation. Toutefois, elle permettrait de prévenir des rechutes chez des fumeurs fortement dépendants. Cette étude publiée dans la prestigieuse revue *New England Journal of Medicine* est

d'un grand intérêt pour tout professionnel de la santé, soucieux d'accompagner et de bien informer les fumeurs dans leur démarche de renoncement au tabac.

[Hajek P, Phillips-Waller A, Przulj D, Pesola F, Myers Smith K, et collab. A randomized trial of e-cigarettes versus nicotine-replacement therapy. \*N Engl J Med\* 2019;doi:10.1056/NEJMoa1808779.](#)

## Usage de la cigarette électronique et initiation ultérieure à la cigarette conventionnelle chez les adolescents

### Contexte

Le vapotage chez les jeunes préoccupe de plus en plus les autorités de santé publique. Cette étude analyse les données de trois vagues d'une enquête nationale américaine de grande envergure, la *Population Assessment Tobacco and Health* (PATH), qui a recueilli des données auprès d'une cohorte d'élèves du secondaire entre 2013 et 2016. Les participants retenus pour cette étude étaient âgés de 12 à 15 ans, lors de la première vague de l'enquête et n'avaient jamais fait l'usage d'aucun produit de tabac ni de vapotage (N = 6 123).

### Objectifs

L'objectif de cette étude est d'évaluer le lien entre l'utilisation de la cigarette électronique ou d'autres produits du tabac et l'initiation à la cigarette conventionnelle au cours des deux années subséquentes.

Des analyses de régression logistique ont été utilisées pour évaluer l'initiation tabagique (première bouffée de cigarette) et l'usage actuel de la cigarette conventionnelle (avoir fumé au cours des 30 jours précédant l'enquête), en fonction du premier produit utilisé, soit la cigarette électronique ou un autre produit du tabac que la cigarette. Des analyses ont été réalisées séparément auprès des participants selon leur propension à adopter un comportement risqué. Les participants considérés à faible risque n'avaient jamais consommé d'alcool, de marijuana, ni de drogue, ne recherchaient pas les sensations fortes et n'avaient aucune curiosité à l'égard du tabac ni l'intention de fumer. Les jeunes qui disposaient d'au moins un de ces facteurs étaient considérés comme présentant un risque modéré ou élevé.

### Qu'est-ce qu'on y apprend?

Les auteurs observent qu'au terme de la troisième vague d'enquête, 9 % des jeunes rapportaient avoir d'abord essayé la cigarette électronique, 5 % d'abord un autre produit du tabac et 3 % d'abord la cigarette conventionnelle. En concordance avec les résultats d'autres études, la probabilité de s'initier à la cigarette conventionnelle était plus élevée chez ceux qui avaient d'abord fait l'usage de la cigarette électronique, que chez ceux qui n'avaient fait l'usage d'aucun autre produit du tabac, préalablement.

Les analyses stratifiées indiquent que la probabilité plus élevée d'avoir fumé une cigarette de tabac chez les jeunes ayant d'abord utilisé la cigarette électronique est plus marquée chez les jeunes considérés à faible risque, comparativement aux jeunes à risque modéré ou élevé. Toutefois, les jeunes à faible risque sont en moins grande proportion à avoir fumé une cigarette conventionnelle. Ce constat est également en concordance avec d'autres études. Ce résultat pourrait s'expliquer en partie par le fait que la cigarette électronique est perçue par les jeunes comme un produit moins risqué que la cigarette conventionnelle, bien que l'usage chez les jeunes et les non-fumeurs présente tout de même des risques.

L'enquête utilisée dans cette étude permet, comme elle est représentative sur le plan national, d'estimer le nombre de jeunes susceptibles d'adopter ce comportement à l'échelle des États-Unis. Il est important de garder en tête qu'il s'agit tout de même d'une fraction de la population américaine âgée entre 12 et 15 ans, et que cette étude porte sur des données recueillies entre 2013 et 2016, soit avant l'essor de la JUUL et de l'augmentation rapide aux États-Unis du vapotage chez les élèves.

[Berry KM, Fetterman JL, Benjamin EJ, Bathnagar A, Barrington-Trimis JL, Leventhal AM, Stokes A. Association of electronic cigarette use with subsequent initiation of tobacco cigarettes in US youths. \*JAMA Netw Open\* 2019;2\(2\):e187794.](#)

Pour des questions ou des commentaires concernant cette veille scientifique, veuillez contacter Benoit Lasnier au : 514 864-1600 poste 3514 ou à [benoit.lasnier@inspq.qc.ca](mailto:benoit.lasnier@inspq.qc.ca)

Pour être ajouté à la liste de distribution, veuillez envoyer un message à : [souad.ouchelli@inspq.qc.ca](mailto:souad.ouchelli@inspq.qc.ca)

Les numéros précédents sont disponibles sur le site de l'INSPQ à l'adresse suivante :

<https://www.inspq.qc.ca/tabagisme/veille-scientifique>

Cette veille a été réalisée grâce à la participation financière du ministère de la Santé et des Services sociaux du Québec (MSSS).

## Veille scientifique

### Lutte contre le tabagisme

#### RÉDACTEURS

Benoit Lasnier  
Michèle Tremblay  
Sébastien O'Neill  
Léa Gamache  
Équipe de lutte contre le tabagisme  
Unité Habitudes de vie  
Direction du développement des individus et des communautés

*Ce document est disponible intégralement en format électronique (PDF) sur le site Web de l'Institut national de santé publique du Québec au : <http://www.inspq.qc.ca>.*

*Les reproductions à des fins d'étude privée ou de recherche sont autorisées en vertu de l'article 29 de la Loi sur le droit d'auteur. Toute autre utilisation doit faire l'objet d'une autorisation du gouvernement du Québec qui détient les droits exclusifs de propriété intellectuelle sur ce document. Cette autorisation peut être obtenue en formulant une demande au guichet central du Service de la gestion des droits d'auteur des Publications du Québec à l'aide d'un formulaire en ligne accessible à l'adresse suivante : <http://www.droitauteur.gouv.qc.ca/autorisation.php>, ou en écrivant un courriel à : [droit.auteur@cspq.gouv.qc.ca](mailto:droit.auteur@cspq.gouv.qc.ca).*

*Les données contenues dans le document peuvent être citées, à condition d'en mentionner la source.*

© Gouvernement du Québec (2019)